

Dimanche 9 août 2026
19^{ème} dimanche du Temps ordinaire - Année A
V+J

« Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » ».

Il l'avait pourtant fait, ce pas miraculeux, saint Pierre, quand on lit bien l'évangile. Vous avez vu ? Il avait eu confiance, car il avait été capable d'écouter Jésus lui dire : « Viens sur les eaux me rejoindre ! ».

Quand on y pense, c'était déjà complètement fou, absolument pas rationnel de faire cela !

Je ne suis pas sûr que si, en vous promenant sur la baie de Talloires, quelqu'un vous interpellait depuis une barque et vous disait : « hey toi là-bas, viens me rejoindre en marchant sur l'eau », vous y alliez immédiatement.

Pourtant Pierre se lance, lui, il a confiance. Pour lui, on le sait, Jésus n'est pas juste quelqu'un par hasard qui se balade là.

Et pourtant, voilà que des vents contraires arrivent. Et là, la peur entre en lui.

Et saint François de Sales nous le disait déjà : « la peur est un plus grand mal que le mal ». Car avec la peur, on peut se mettre à imaginer le mal qui ne s'est pas encore produit mais qui pourrait éventuellement arriver.

On arrive ainsi à se paralyser à l'avance ou à se mettre en réelle difficulté. Le cerveau est très fort pour ça !

Et c'est ce qui arrive à Pierre. Lui, celui qui sait bien proclamer sa foi envers Jésus, le voilà pris par sa peur, et le voilà qui s'enfonce dans les eaux, alors qu'il était d'abord porté par sa foi et qu'il parvenait à marcher sur les eaux lui aussi.

Le premier élan qui l'avait aidé à se lancer hors de sa barque vers Jésus est peu à peu démolé par cette peur qu'il laisse l'envahir.

Alors heureusement, il a le bon réflexe, il appelle Jésus au secours et celui-ci lui tend immédiatement la main pour l'aider et le sortir du péril.

Mais voilà la réponse fracassante de Jésus : « homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? ».

Voilà le problème qui est mis en valeur immédiatement par Jésus : la foi de Pierre était finalement trop faible car il a laissé le doute entrer en lui.

Cette histoire, elle doit aussi nous interpeler.

Car bien que nous ne nous amusions certainement pas à aller marcher sur le lac d'Annecy régulièrement, quoi que, les paddle ont le vent en poupe, cela pose la question de notre foi et comment nous nous lançons, nous aussi avec elle dans notre vie.

Est-ce que, nous aussi, nous savons faire le pas hors de la barque grâce à notre foi ?

Est-ce que, parce que je crois en Dieu, en l'amour infini, je suis capable moi aussi de prendre tel ou tel engagement, de dire telle ou telle chose, de prendre part à telle ou telle association par exemple ?

M'engager, comme Pierre, grâce à ma foi, c'est vrai, c'est aussi prendre des risques, mais c'est donner son avis, faire changer le monde d'après ce qui nous tient à cœur.

Mais il y a les vents contraires. Est-ce que moi aussi, je rencontre des moments où la force du vent contraire peut me faire peur ? Trop d'opposition ? Une pensée générale avec laquelle il me semble trop difficile d'argumenter ? Un agenda qui me semble trop compliqué d'adapter pour m'engager pour et avec les autres ?

Avec sa réponse directe : « homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? », Jésus nous rappelle que si nous faisons confiance en notre foi, donc si nous faisons vraiment confiance en Dieu, en cet amour infini pour chacun de nous, alors nous n'aurons plus à avoir peur de ces vents contraires. L'amour infini sera nécessairement plus fort qu'eux.

Cette mésaventure de Pierre est avant tout une histoire de confiance et d'amour à garder constamment pour Dieu, cette source puissante d'amour pour nous, qui saura toujours nous tendre la main en cas de difficulté.

Alors, avec confiance, continuons de quitter nos barques de zones de confort, et dans les vents contraires, ne lâchons pas des yeux l'amour du Seigneur qui nous demande de ne pas douter et de croire en lui.

Amen.

Père Olivier FLEAU, osfs